

SAMMLUNG

VON

HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1901



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1902



RECUEIL

DE

RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1901



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1902



BERN

BUCHDRUCKEREI H. JENT

1903.

Dodis



Inhaltsverzeichnis * Table des matières

Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Pages
Ancona	31	Ancône	31
Antwerpen	143	Anvers	143
Béziers	1	Béziers	1
Bordeaux	40	Bordeaux	40
Bremen	130	Brême	130
Budapest	69. 118	Buda-Pesth	69. 118
Bukarest	44	Bucharest	44
Guatemala	7	Guatemala	7
Lissabon	126	Lisbonne	126
Livorno	120	Livourne	81
Manila	21	Manille	21
Patras	34	Patras	34
Philadelphia	139	Philadelphie	139
Portland (Oregon)	5	Portland (Orégon)	5
Rio de Janeiro	26. 132	Rio de Janeiro	26. 132
San Francisco	28	San-Francisco	28
Valparaiso	87	Valparaiso	87
Warschau	10	Varsovie	10
Berichtigung	146	Rectification	146
Yokohama	62. 73. 76. 92. 135	Yokohama	62. 73. 76. 85. 92. 135

X.

Bordeaux.

Rapport du consul, M. Adolphe Jaeggi.

Juin 1902.

Récoltes. Vins. Après le rendement extraordinaire de l'an dernier, qui fut le plus important du siècle, nous avons récolté en 1901 beaucoup de vins, soit pour la Gironde seule 4,303,000 hl, quantité équivalente, à peu de chose près, à l'imposante récolte de 1893 et se rapprochant de celle de 1900.

Le total des vins récoltés en France est évalué à 57,963,514 hl, soit 10 millions de moins qu'en 1900.

Voici quelques aperçus du rendement obtenu dans divers départements faisant partie du III^e arrondissement consulaire: Dordogne 957 mille hl, Lot 239 mille hl, Lot et Garonne 678 mille hl, Haute-Garonne 993 mille hl, Gers 914 mille hl, Tarn et Garonne 689 mille hl, Tarn 739 mille hl, Charente 460 mille hl, Charente Inférieure 1736 mille hl, Indre et Loire 1605 mille hl, Vendée 730 mille hl, Vienne 1076 mille hl.

Si la quantité ne manque pas, par contre la qualité est médiocre et dans les vins ordinaires laisse souvent fort à désirer. Dans les grands vins de la Gironde, beaucoup de propriétaires, soucieux du bon renom de leurs vins, ont décidé de ne pas mettre le nom ou leur marque à feu sur leurs barriques.

Les 1901 en général, manquent de maturité et de corps. Ils ne seront pas de conserve, la cueillette ayant été faite pendant une saison pluvieuse. En plusieurs endroits, les propriétaires de petits vins ont laissé pourrir sur pied les raisins, ne voulant pas faire les frais de vendange. C'est, en somme, une pauvre année pour les viticulteurs qui, en raison des prix de vente très bas, ne couvriront pas leurs frais de culture. Ces vins de 1901, bien qu'offerts à des prix minimes, trouvent difficilement preneurs.

J'ajoute que la récolte des cidres en France se chiffre pour 1901 par 12,733,860 hl qui sont presque exclusivement consommés dans le pays même.

L'exportation des vins reste faible sous l'influence de l'orientation du régime économique adopté par la France depuis 1881; les vins du Portugal, d'Espagne et d'Italie ont pris dans maintes colonies la place des vins de Bordeaux sous ce vent de protectionnisme à outrance. La chambre de commerce à Bordeaux réclame en vain une institution des ports francs; espérons que la prochaine chambre législative fera enfin droit à cette demande si légitime, dont le port de Bordeaux profiterait largement.

L'abolition de l'octroi à Paris et dans quelques autres centres importants, a fait augmenter sensiblement la consommation du vin. Il est entré dans Paris en 1901 près de 7 millions hl de vin (chiffre constaté: 6,799,483). La France a exporté en 1901 la quantité de 1,905,000 hl.

Conserves alimentaires. Légumes. Le printemps ayant été généralement plutôt humide, certains légumes n'ont pu donner les résultats attendus, surtout ceux qui ne viennent facilement qu'aidés par de bonnes chaleurs. Le rendement a donc été assez médiocre, sauf pour les oignons. Les petits pois, haricots verts, carottes, asperges, navets, ont donné une récolte moyenne; la belle qualité était rare, surtout en pois et haricots verts, dont les prix ont été assez élevés. Les tomates cultivées en grand, trouvent un bon écoulement, même dans le pays. La production des petits oignons est poussée activement, surtout en primeurs, cette branche tend à augmenter et donne des prix très rémunérateurs aux cultivateurs.

Fruits. Le rendement des fraises a été assez satisfaisant, mais le fruit, en l'absence des bonnes chaleurs, ne montrait pas une très belle maturité. Par contre, les cerises ont donné une bonne qualité et il en a été exporté de grandes quantités de l'espèce blanche dite bigarreaux, très estimée aux Etats-Unis. La récolte de la prune d'Ente a été «disetteuse», elle n'a donné que 75,000 q contre 200,000 pour les années moyennes. En 1900, année d'un rendement exceptionnel, on a récolté 400,000 q.

Le fruit a été surtout gros et la qualité bonne. Les prix des débuts ont été assez élevés, puis sont tombés très bas pour remonter ensuite, mais n'ont pas atteint les cours élevés d'une mauvaise année.

La récolte des prunes reine claudes a été nulle.

Poissons. La pêche de la sardine a été retardée par suite du mauvais temps et est restée très irrégulière aux débuts. En août et septembre, les prises ont été plus importantes et les fabricants des ports voisins ont pu fabriquer dans d'assez bonnes conditions. Malheureusement les prix de vente n'étaient guère rémunérateurs, sauf pour la marchandise de luxe des grandes-marques qui s'adressent à une clientèle de choix. La pêche a duré assez longtemps. La vente pour l'exportation n'a pas été très active et bien des fabricants n'ont pu solder le produit de leur pêche avant la nouvelle campagne. Les matières premières, métaux surtout, le charbon et le prix de la roque-appât pour les pêcheurs, restent élevés.

La pêche de la morue a été normale; 211 navires nous ont apporté leurs prises qui se chiffrent par 28,363 t net, un peu moins qu'en 1900, qui avait fourni 32,000 t. La perte de plusieurs navires explique la cause de cette différence.

Grains. Froment. La quantité récoltée était légèrement au-dessous de celle d'une année moyenne; par contre, la qualité était assez bonne; les prix s'étaient un peu relevés et se cotaient entre fr. 21. 25 et fr. 22 les 100 kg.

Seigle. La quantité et qualité étaient bonnes, les prix obtenus variant entre fr. 15. 75 et fr. 16. 50. Il y a eu peu d'importation exotique.

Avoine. La quantité récoltée s'est trouvée en déficit notable et la qualité a été très médiocre. Prix entre fr. 20. 50 et fr. 21. 75 les 100 kg. On a importé d'assez forts lots d'Algérie.

Orge. Notre région en produit très peu.

Mais. La récolte a été bonne comme quantité et qualité; prix variant entre fr. 16. 50 et fr. 17. 50 les 100 kg. Les maïs de La Plata, blancs et roux, ainsi que du Danube ont trouvé d'assez bons débouchés; on les a payés jusqu'à fr. 17. 75 pour belles qualités. Notre région n'en produit pas suffisamment pour ses besoins.

Charbons. L'importation de la houille par notre port s'est accrue sensiblement, ayant reçu 865,714 t d'Angleterre et 6515 t des Etats-Unis, contre 834,090 t en 1900 et 571,000 t en moyenne pour les années 1899 et 1898.

Les hauts prix que nous subissons depuis 1899 se sont maintenus, les cours varient, suivant qualité, de fr. 28 à 34. Les besoins grandissants de l'industrie nous font craindre que nous n'aurons pas de baisse très notable d'ici quelque temps, à moins de jouir d'une longue période de paix.

Exportation. Je n'ai malheureusement rien de favorable à dire concernant cette branche commerciale; nos relations avec les colonies restent stagnantes, sauf pour les pays d'Indo-Chine. Le développement des affaires pour nos principaux produits, vins et eaux de vie, avec La Plata et la République Argentine ne s'accroît pas et le change toujours bien défavorable au Brésil nuit beaucoup à nos transactions. Avec le Mexique, la situation s'améliore un peu; par contre, nos rapports avec les colonies du centre d'Amérique ont eu à souffrir des perturbations politiques qui ont bouleversé quelques-uns de ces pays.

La guerre anglo-sud-africaine qui dure depuis si longtemps, nuit aussi à nos rapports avec certaines colonies anglaises. Par contre, Madagascar va vers un développement lent mais graduel, les débouchés s'ouvrent, notre port en profitera.

Transports, chemins de fer, canaux. Plusieurs petites lignes qui viennent se raccorder à nos grands réseaux, ont complété les projets déjà anciens, de même que quelques lignes nouvelles de tramways suburbains vont contribuer à augmenter un peu le trafic en général.

Un crédit de 7 millions de francs a été voté en faveur d'un projet et vœu émis par notre chambre de commerce, projet ayant pour but l'amélioration du Canal du Midi et du Canal latéral à la Garonne.

Un autre projet, celui d'un canal Loire-Garonne, dont le tracé reste à faire, a peu de chance d'aboutir, vu l'impossibilité pour les régions intéressées, de fournir à l'Etat le capital qui leur serait imposé comme part aux travaux.

Un pont à transbordeur, reliant les rives de notre Garonne, afin de soulager le mouvement grandissant du seul pont existant à Bordeaux et qui est devenu insuffisant, est depuis plus d'un an en discussion et a peu de probabilité d'être construit, vu son état encombrant au milieu de notre rade.

Les deux grandes lignes de chemins de fer, Orléans et le Midi, font de louables efforts pour améliorer leur matériel, augmenter la vitesse de leurs trains, ceux de vitesse surtout, mais il reste encore beaucoup à faire pour le trafic des voyageurs ou trains ordinaires et pour celui des marchandises.

Colonies. Nos lignes directes entre Bordeaux-Madagascar s'alimentent assez régulièrement, mais il est regrettable que les marchandises manquent totalement pour Lourenço-Marquez, station terminus de ces lignes.

Le nouveau service de la Compagnie générale Transatlantique entre Bordeaux-New-York fonctionne régulièrement. Les navires de grand tonnage calant 7,50 m peuvent entrer dans notre port, grâce à de notables améliorations provenant de dragages entrepris dans le courant de 1901. Plusieurs navires de guerre de fort tonnage sont venus ainsi dans notre port, ce qui prouve la bonne navigabilité de la Garonne.

La Chambre de commerce de Bordeaux avait présenté au parlement un projet de loi en vue de remédier aux abus de la législation de 1893. Après de longs débats à la Chambre, ce projet va être enfin soumis au Sénat. Satisfaction partielle a été donnée par la Chambre en ce qui concerne la compensation d'une prime d'armement accordée aux navires construits à l'étranger.

Le renouvellement des concessions accordées aux services maritimes postaux pour les Antilles et l'Amérique centrale n'a reçu qu'une solution provisoire, en attendant le vote de la loi sur la marine marchande par la nouvelle Chambre des députés.

On constate aujourd'hui de plus en plus que le ralentissement des affaires en général avec notre port, s'accroît sous le régime économique de la France, le protectionnisme qui paralyse notre commerce local. D'un autre côté, Bordeaux, dont le commerce principal est le vin dont il avait jadis le monopole, devrait se tourner vers d'autres branches de commerce et d'industrie et s'associer davantage au mouvement général dont profitent d'autres ports que le nôtre.

L'esprit d'initiative individuelle, s'appuyant sur l'esprit d'association, semble manquer un peu aux Bordelais de la génération actuelle.

Commerce. La maison importante de notre place, dont j'ai signalé la chute dans mon dernier rapport, a pu obtenir son concordat en offrant 10% à ses créanciers. La perte subie touche surtout des maisons de crédit allemandes et anglaises.

Le taux de la Banque de France a été très régulier durant l'année 1901, car il n'a pas varié et s'est tenu à 3%; l'intérêt sur avances contre titres était invariablement aussi à 3½%. Cette stabilité prouve suffisamment que nous étions en France dans une période de calme et que la situation de la Banque de France était satisfaisante et normale.

Navigation. Il y a une légère amélioration sur le mouvement de notre rade en 1901. L'entrée et la sortie ont donné: 2790 navires avec 2,117,161 t contre 2656 navires avec 1,917,579 t en 1900, soit 134 navires de plus avec 99,586 t d'augmentation.

Pour le cabotage, nous constatons une diminution sur 1900; les entrées et sorties ont été de 14,631 navires avec 1,093,874 t, contre une moyenne de 14,900 navires jaugeant 1,155,261 t en 1898/1900, soit une réduction de 269 navires et de 61,387 t sur cette moyenne.

Dans notre avant-port à Pauillac, nous avons reçu 432 navires jaugeant 602,122 t, contre une moyenne de 728 navires avec 746,632 t de jauge.

Cette différence en moins est due à l'abandon regrettable de l'escale de Pauillac par quelques lignes de navigation faute d'aliments de frets suffisants.

La perception des droits de tonnage a été pour 1901 de fr. 812,319 pour le port de Bordeaux.

Hygiène. Durant l'année 1901, l'état sanitaire de la ville de Bordeaux et de notre région du Sud-ouest de la France est resté très satisfaisant. La fièvre jaune, qui a sévi de nouveau au Sénégal et au Brésil, n'a pu atteindre notre ville, grâce aux précautions prises en temps utile par la commission d'hygiène et par M. le préfet.

